Zeitschrift: Dissonanz = Dissonance
Herausgeber: Schweizerischer Tonkünstlerverein
Band: - (2010)
Heft: 111

Nachruf: Yvonne Loriod (1924-2010)
Autor: Wenger, Jérémie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Yvonne Loriod

(1924–2010)

La destinée d'Yvonne Loriod, née le 20 janvier 1924 à Houilles (Yvelines), est indissociable de celle du compositeur Olivier Messiaen (1908-1992), dont elle fut la muse et la seconde épouse. Celui-ci, marié à la violoniste Claire Delbos, ne l'épousera qu'en 1961, deux ans après la mort de sa première femme. Admise il y a trois ans dans une maison de retraite de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) à la suite d'un coma diabétique, elle s'est éteinte le 17 mai 2010.

Enfant prodige, elle est remarquée très jeune et, adolescente, la pianiste maîtrise déjà tout Chopin, les concertos de Mozart et les 32 sonates de Beethoven. Elle reçoit l'enseignement de Lazare Lévy (piano), Marcel Ciampi, Darius Milhaud (composition) et Olivier Messiaen (analyse) au Conservatoire de Paris en même temps que Pierre Boulez, et finit ses études avec sept Premiers Prix.

Déjà à partir des *Visions de l'amen* (1943), qui datent de cette époque, elle créera toutes les œuvres avec piano de Messiaen. Mais, bien sûr, ce n'est qu'une partie de son très large répertoire pianistique : Yvonne Loriod enregistre Mozart, Debussy, Albeniz, Berg pour de nombreux labels (Vega, Erato, Ades...), et offre les premières auditions de pièces de Pierre Boulez, André Jolivet et Jean Barraqué. Le public français peut découvrir grâce à elle des œuvres de Bartók et Schönberg.

En plus de son activité de pianiste, elle s'occupe activement à diffuser l'œuvre de son mari dans le monde entier, tenant bien souvent la partie de piano, comme dans la fameuse *Turangalîla-Symphonie*, au côté de sa sœur, Jeanne Loriod, ondiste de renommée également internationale, décédée en 2001. Sa sœur Jacqueline, elle, lui survit.

Ayant renoncé à la composition (trois pièces de sa main seulement nous sont connues), elle demeure une présence, néanmoins, au côté du compositeur et jusque dans sa musique même : de par ses capacités fabuleuses, elle offrit à l'écriture de Messiaen une liberté totale d'écriture et une profonde inspiration, qu'on ne peut pas ne pas entendre, par exemple dans les *Vingt regards sur l'Enfant-Jésus*. À titre d'exemple, on citera le travail titanesque de réduction pour deux pianos de l'opéra de *Saint François d'Assise*, l'orchestration de son *Concert à quatre* et les corrections, au fil des années, nécessaires aux épreuves de ses pièces.

Yvonne Loriod, c'est également le nom d'une des grandes pédagogues du siècle passé, à la Staatliche Hochschule für Musik de Karlsruhe, dès 1958, et au Conservatoire national supérieur de Paris de 1967 à 1989, mais également partout en Europe et en Amérique. Inlassablement, elle transmettra à ces étudiants l'amour de la musique de Messiaen (on citera parmi eux Pierre-Laurent Aimard, Michel Béroff et Roger Muraro). Son engagement pour la musique contemporaine la mène également aux cours d'été de musique contemporaine de Darmstadt, où nombre d'œuvres marquantes de notre temps ont vu le jour.

Aujourd'hui, elle repose auprès de son époux, non loin du lac de Petichet à Saint-Théoffrey, dans les montagnes du Dauphiné, région que le couple appréciait au plus haut point.

Jérémie Wenger